

ILLICH, Ivan, Oeuvres complètes. Volume 1. La Convivialité. Édition du Seuil, 1973 e 1975. PP 451-580.

Équilibre multidimensionnel de la vie humaine (p. 454).

“ Dans l’espace tracé par ce concept, nous pourrions analyser la relation de l’homme à son outil”.

Analyse dimensionnelle.

“ Si nous voulons élargir notre angle de vision aux dimensions du réel, il nous faut reconnaître qu’il existe non pas une façon d’utiliser les découvertes scientifiques, mais au moins deux, qui sont antinomiques. Il y a un usage de la découverte qui conduit à la spécialisation des tâches, à l’institutionnalisation des valeurs, à la centralisation du pouvoir. L’homme devient l’accessoire de la méga machine, un rouage de la bureaucratie. Mais il existe une seconde façon de faire fructifier l’invention, qui accroît le pouvoir et le savoir de chacun, lui permet d’exercer sa créativité, à seule charge de ne pas empiéter* sur ce même pouvoir chez autrui” (p. 456)

*empiéter: s’emparer de biens, d’avantages au détriment de ceux des autres.

“ J’appelle société conviviale une société où l’outil moderne est au service de la personne intégrée à la collectivité, et non au service d’in corps de spécialistes. Conviviale est la société où l’homme contrôle l’outil” (p. 456).

“(…) c’est l’outil qui est convivial et non l’homme”.

“L’homme qui trouve sa joie et son équilibre dans l’emploi de l’outil convivial, je l’appelle austère. (...) En traitant du jeu ordonné et créateur, Thomas définit l’austérité comme une vertu qui n’exclut pas tous les plaisirs, mais seulement ceux qui dégradent la relation personnelle. L’austérité fait partie d’une vertu plus fragile qui la dépasse et qui l’englobe: c’est la joie, l’eutrapelia, l’amitié” (p. 457).

P. 470 “L’outil juste répond à trois exigences: il est générateur d’efficience sans dégrader l’autonomie personnelle, il ne suscite ni esclaves ni maîtres, il élargit le rayon d’action personnel. L’homme a besoin d’un outil avec lequel travailler, non d’un outillage qui travaille à sa place”.

“J’entends par convivialité l’inverse de la productivité industrielle”.

P. 471 “Passer de la productivité à la convivialité c’est substituer à une valeur technique une valeur éthique, à une valeur matérialisée une valeur réalisée. La convivialité est la liberté individuelle réalisée dans la relation de production au sein d’une société dotée d’outils efficaces”.

P. 472 “La société conviviale reposera sur des contrats sociaux qui garantissent à chacun l’accès le plus large et le plus libre aux outils de la communauté, à la seule condition de ne pas léser l’égale liberté d’accès d’autrui.”

P. 473 “Une société qui définit le bien comme la satisfaction maximale de plus grand nombre de gens par la plus grande consommation de biens et de services industriels mutile de façon intolérable l’autonomie de la personne. Une solution politique de rechange à cet utilitarisme définirait le bien comme la capacité de chacun de façonner l’image de son propre avenir.”

“Nous devons et, grâce au progrès scientifique, nous pouvons édifier une société postindustrielle au sein de laquelle l’exercice de la créativité d’une personne n’impose jamais à autre un travail, un savoir ou une consommation obligatoire. À l’âge de la technologie scientifique, seule une structure conviviale de l’outil peut conjuguer survie et équité”.

P. 474 “La structuration conviviale des outils est une nécessité et une urgence des lors que la science libère de nouvelles formes d’énergie. Une structure conviviale de l’outil rend l’équité réalisable et la justice praticable, elle constitue la seule garantie de survie”.

P. 475 Les limites de ma démonstration

P. 476

1"La convivialité est multiforme"

2"Une société où chacun saurait ce qui est assez serait peut-être une société pauvre; elle serait sûrement riche de surprises et libre"

P. 477 3 "Mais je ne donne pas de recettes pour changer l'homme et refaire une nouvelle société, et je ne prétends pas savoir comment les personnalités et les cultures vont changer. Il est toutefois une certitude: une pluralité d'outils limités et d'organisations conviviales encouragerait une diversité de modes de vie, qu'elle tienne davantage de la mémoire, c'est-à-dire de l'héritage du passé, ou de l'invention, c'est-à-dire d'une création à nouveaux frais".

4. "L'outil convivial supprime certaines échelles de pouvoir de contrainte et de programmation, celles, précisément qui tendent à uniformiser tous les gouvernements actuels".

5. P. 478 "Une méthodologie qui nous permette de détecter la destruction de la société par le mega-outillage postule la reconnaissance de la survie dans l'équité comme valeur fondamentale"

6. P. 479 "Je propose d'identifier six classes de bornes imposables à l'expansion de la production: chacune d'entre elles représente une dimension naturelle dans laquelle les unités de mesure de l'économie sont réduites à une classe de facteurs sans dimension"

P. 483 L'autre possibilité: une structure conviviale

"Une société conviviale est une société qui donne à l'homme la possibilité d'exercer l'action la plus autonome et la plus créative, à l'aide d'outils moins contrôlables par autre. La productivité se conjugue en termes d'avoir, la convivialité en termes d'être".

P. 485 "L'outil dans la mesure où chacune peut l'utiliser, sans difficulté, aussi souvent ou aussi rarement qu'il désire, à des fins qu'il détermine lui-même. (...) Entre l'homme et le monde, il est conducteur de sens, traducteur d'intentionnalité"

P. 509 "Je distinguerai cinq menaces contre la population de la planète dues au développement industriel avancé:

"1. La sur croissance menace le droit de l'homme à s'enraciner dans l'environnement avec lequel il a évolué

"2. L'industrialisation menace le droit de l'homme à l'autonomie dans l'action;

"3. La sur programmation de l'homme en vue de son nouvel environnement menace sa créativité

"4. La complexification des processus de production menace son droit à la parole, c'est-à-dire, à la politique

"5. Le renforcement des mécanismes d'usure menace le droit de l'homme à sa tradition, son recours au précédent à travers le langage, le mythe et le rituel"

La reconstruction conviviale

La Dégradation de l'environnement (p. 510-513)

P. 529 " Or les hommes n'ont pas besoin de davantage d'enseignement. Ils ont besoin d'apprendre certaines choses. Il faut apprendre à renoncer, ce qui ne s'apprend pas à l'école, apprendre à vivre à l'intérieur de certaines limites, comme l'exige par exemple la nécessité de répondre à la question de la natalité. La survie humaine dépend de la capacité des intéressés d'apprendre *vite par eux-mêmes* ce qu'ils ne peuvent pas faire".